

{ galleries }

MARCHÉ DE L'ART



À gauche Roger Edgar Gillet, *Tête bleue*, 1961, h/t, 116 x 89 cm © GALERIE GUIGON, PARIS.

À droite Jean-Pierre Schneider, *Les Grandes Terres 9V11*, 2011, technique mixte, 50 x 195 cm, détail © GALERIE BERTHET-AITTOUARES.

dans la tradition de cette difficile période de l'après-guerre, avec des œuvres matiéristes, composées de ce qui pouvait alors être trouvé ou acheté à bas prix, et malaxé dans des tons sombres. Le noir et l'usage du signe dominant, avant que la toile ne laisse éclore une forme plus libre. Le travail a évolué au début des années 1960 vers davantage de figuration, bien que l'artiste ne se soit

REDÉCOUVRIR ROGER EDGAR GILLET

Aujourd'hui, son nom n'est plus aussi évocateur, mais Roger Edgar Gillet, né en 1924, a été défendu par le grand critique

Michel Tapié dès les années 1950, celles-là même que présente actuellement la galerie Guigon (entre 2000 € et 30000 €). Pierre Alechinsky, Camille Bryen et Jean Fautrier ont également écrit sur ce peintre qui s'inscrit

jamais revendiqué d'un courant ou d'un autre, ou comme appartenant à l'École de Paris. Pour Michel Ragon, il était l'un des plus doués de sa génération, auteur d'« inventions de formes, pâte somptueuse, lumière qui se souvient de Rembrandt [...] et ce côté labours... ». **M. M.**

« **ROGER EDGAR GILLET. TERRE SANS PAIN 1952-1962** », galerie Guigon, 39, rue de Charenton, 75012 Paris, 01 53 17 69 53, www.galerie-guigon.com du 25 février au 26 avril.